

Hymne des Temps Futurs

POÉSIE
de
MAURICE BOUCHOR

CHANT DE L'ODE A LA JOIE
Symphonie avec chœur de Beethoven
transcrit par
JULIEN TIERSOT

*Très anime.
Doux et expressif.*

TOUT LE CHŒUR 1^{rs} et 2^{es} Soprani Ténors

CHŒUR

PIANO.

f avec élan.

Oh! quel ma-gni-

1^{rs} et 2^{es} Basses a. L'UNISSON.

-fi-que rê-ve Vient il-lu-mi-ner mes yeux! Quel brillant so-leil se lè-ve Dans les purs et

larges cieux! Temps prédits par nos an-cêtres, Temps sa-crés, c'est vous en-fin: Car — la joie em-

-plit les ê-tres, Tout est beau, ri-ant, di-vin! Temps pré-dits par nos an-cêtres,

Tempssa _crés, c'est vous en fin: Car — la joie em _plit les ê _ tres, Tout est beau, ri _ ant, di _ vin! _

mf 1^{re} Soprani
On ne voit que fleurs é _ clo _ ses Près des murmu _ ran _ tes eaux; Plus su _ a _ ves sont les ro _ ses,

2^{es} Soprani
On ne voit que fleurs é _ clo _ ses Près des murmu _ ran _ tes eaux; Plus su _ a _ ves sont les ro _ ses,

mf

cresc.
Plus ex _ quis les chants d'oiseaux. Pour mener gai _ ment nos rondes, Nous cher _ chons les bois ombreux. Mers

cresc.
Plus exquis les chants d'oiseaux. Pour mener gai _ ment nos rondes, Nous cherchons les bois ombreux. Mers

cresc.

encore cresc.
— val _ lons, fo _ rêts pro _ fondes, Comme nous tout semble heureux Pour mener gai _ ment nos _ ron _ des

encore cresc.
— val _ lons, fo _ rêts pro _ fondes, Comme nous tout semble heureux Pour mener gai _ ment nos ron _ des

encore cresc.

Nous cherchons les bois ombreux. Mers_ val_lons, fo_rêts pro_fon_des Comme nous tout semble heureux.

Nous cherchons les bois ombreux. Mers_ val_lons, fo_rêts pro_fon_des Comme nous tout semble heureux.

Cette strophe pourra être chantée par le chœur d'hommes seul, s'il est assez nombreux.

1^{er} Soprani *plus doux.*

Plus de fra_tri - ci_des lut_tes, Plus de lar_mes, plus de sang! Il s'é_lève un chant de flû_tes;

2^{es} Soprani *plus doux.*

Plus de fra_tri - ci_des lut_tes, Plus de lar_mes, plus de sang! Il s'é_lève un chant de flû_tes;

Ténors *plus doux.*

Plus de fra_tri - ci_des lut_tes, Plus de lar_mes, plus de sang! Il s'é_lève un chant de flû_tes;

1^{re} Basse *plus doux.*

Plus de fra_tri - ci_des lut_tes, Plus de lar_mes, plus de sang! Il s'é_lève un chant de flû_tes;

2^e Basse *plus doux.*

Plus de fra_tri - ci_des lut_tes, Plus de lar_mes, plus de sang! Il s'é_lève un chant de flû_tes;

bien chanté.

f *plus doux.*

cresc.

Calme et doux le soir descend. O merveille! la tendresse En un seul fond tous les cœurs, Et

Calme et doux le soir descend. O merveille! la tendresse En un seul fond tous les cœurs, Et

Calme et doux le soir descend. O merveille! la tendresse En un seul fond tous les cœurs, Et

Calme et doux le soir descend. O merveille! la tendresse En un seul fond tous les cœurs, Et

Calme et doux le soir descend. O merveille! la tendresse En un seul fond tous les cœurs,

toujours cresc.

— l'amour qui nous oppresse Va jaillir en cris vainqueurs. O merveille! la tendresse toujours cresc.

— l'amour qui nous oppresse Va jaillir en cris vainqueurs. O merveille! la tendresse toujours cresc.

— l'amour qui nous oppresse Va jaillir en cris vainqueurs. O merveille! la tendresse toujours cresc.

— l'amour qui nous oppresse Va jaillir en cris vainqueurs. O merveille! la tendresse toujours cresc.

Et l'amour qui nous oppresse Va jaillir en cris vainqueurs. O merveille! la tendresse

En un seul fond tous les cœurs, Et l'amour qui nous op-press-e Va jaillir en cris vainqueurs.

En un seul fond tous les cœurs, Et l'amour qui nous op-press-e Va jaillir en cris vainqueurs.

En un seul fond tous les cœurs, Et l'amour qui nous op-press-e Va jaillir en cris vainqueurs.

En un seul fond tous les cœurs, Et l'amour qui nous op-press-e Va jaillir en cris vainqueurs.

En un seul fond tous les cœurs, Et l'amour qui nous op-press-e Va jaillir en cris vainqueurs.

Paix et joie à tous les hommes Dans les siècles à venir! Mais Ce-lui par qui nous sommes,

Paix et joie à tous les hommes Dans les siècles à venir! Mais Ce-lui par qui nous sommes,

Paix et joie à tous les hommes Dans les siècles à venir! Mais Ce-lui par qui nous sommes,

Paix et joie à tous les hommes Dans les siècles à venir! Mais Ce-lui par qui nous sommes,

Paix et joie à tous les hommes Dans les siècles à venir! Mais Ce-lui par qui nous sommes,

ff bien marqué.

C'est lui seul qu'il faut bé_nir. Les cieux s'ou_vrent, plus de voi_les: Rien n'est som_bre

C'est lui seul qu'il faut bé_nir. Les cieux s'ou_vrent, plus de voi_les: Rien n'est som_bre

C'est lui seul qu'il faut bé_nir. Les cieux s'ou_vrent, plus de voi_les: Rien n'est som_bre

C'est lui seul qu'il faut bé_nir. Les cieux s'ou_vrent, plus de voi_les: Rien n'est som_bre

C'est lui seul qu'il faut bé_nir. Les cieux s'ou_vrent, plus de voi_les: Rien n'est som_bre

très sonore.

pour l'es_prit. Là plus haut que les é_toi_les, Dieu rayonne et nous sourit! Les cieux s'ouvrent,

pour l'esprit. Là plus haut que les é_toi_les, Dieu rayonne et nous sourit! Les cieux s'ouvrent,

pour l'esprit. Là plus haut que les é_toi_les, Dieu rayonne et nous sourit! Les cieux s'ouvrent,

pour l'esprit. Là plus haut que les é_toi_les, Dieu rayonne et nous sourit! Les cieux s'ouvrent,

pour l'esprit. Là plus haut que les é_toi_les, Dieu rayonne et nous sourit! Les cieux s'ouvrent,

très sonore.

très sonore. élargissez.

plus de voi-les! Rien n'est som-bre pour l'es-prit: Là, — plus haut que les é-toi-les,
très sonore. élargissez.

plus de voi-les! Rien n'est som-bre pour l'es-prit: Là, — plus haut que les é-toi-les,
très sonore. élargissez.

plus de voi-les! Rien n'est som-bre pour l'es-prit: Là, — plus haut que les é-toi-les,
très sonore. élargissez.

plus de voi-les! Rien n'est som-bre pour l'es-prit: — Là, plus haut que les é-toi-les,
très sonore. élargissez.

plus de voi-les! Rien n'est som-bre pour l'es-prit: — Là, plus haut que les é-toi-les,
très sonore. élargissez.

Dieu rayonne et nous sou-rit! —

Dieu rayonne et nous sou-rit! —

Dieu rayonne et nous sou-rit! —

Dieu rayonne et nous sou-rit! —

Dieu rayonne et nous sou-rit! —

Dieu rayonne et nous sou-rit! —

soutenu. ff a tempo. slarg.

HYMNE DES TEMPS FUTURS

CHANT DE L'ODE A LA JOIE

Pour trompes en Ré Majeur et Chœur Mixte

Hymne des temps futurs page 1 / 4 - TR en DO

Poésie de Maurice BOUCHOIR

L.V. BEETHOVEN

Transcrit par BMT (Commission culturelle)
2013

La trompe est identique à la partition des chants

Très animé

TR1
Sop1
Tenor

doux et expressif

mf

f avec

Oh! Quel ma-gni-fi-que rê-ve Vient il-lu-mi-ner mes yeux!

Quel bril-lant so-leil se lè-ve Dans les purs et lar-ges cieux. Temps pré-dits par nos an-an-cê-tres, Temps sa-a-crés, c'est vous en-fin: Car

la joie em-plit les ê-tres, Tout est beau, ri-ant, di-vin. Temps-pré-dits par nos an-an-cê-tres, Temps sa-a-crés, c'est vous en-fin: Car

la joie em-plit les ê-tres, Tout est beau, ri-ant, di-vin. On ne voit que fleurs é-clo-ses Près des mur-mu-ran-tes eaux ;
On ne voit que fleurs é-clo-ses Près des mur-mu-ran-tes eaux

Orgu
ou
piano

4 8 12 16 20 24 28 32

36

cresc.

40

TR1
Sop1
Tenor

Plus su - a - ves sont les ro - ses, plus ex - quis les chants d'oi - seaux. Pour me - ner gaie - ment nos - o - ron - des, Nous cher - er - chons les bois om - breux. Mers

TR2
Sop2
Alto

; Plus su - a - ves sont les ro - ses, Plus ex - quis les chants d'oi - seaux. Pour me - ner gaie - ment nos ron - des Nous cher - chons les bois om - breux. Mers

Orgu
ou
piano

cresc.

cresc.

44

encore cresc.

48

val - lons, fo - rêts pro - fon - des, Com - me nous tout semble heu - reux. Pour me - ner gaie - ment nos - o - ron - des Nous cher - er - les chons bois om - breux. Mers

val - lons fo - rêts pro - fon - des, Com - me tout nous semble heu - reux. Pour me - ner gaie - ment nos ron - des Nou cher - chons les bois om - breux. Mers

encore cresc.

52

Cette partie pourra être chantée par le chœur d'hommes s'ils sont assez nombreux.

56

val - lons, fo - rêts pro - fon - on des, Com - me - tout nous semle heu - reux. Plus de fra - tri - ci - des lut - tes, Plus de lar - mes plus de sang !

val - lons fo - rêts - pro - fon - on des, Com - me tout nous semble heu - reux. Plus de fra - tri - ci - des lut - tes Plus de lar - mes, plus de sang !

Plus de fra - tri - ci - des lut - tes plus de lar - mes plus de sang !

TR1
Sop1
Tenor

Plus doux 60 *cresc.* 64

Il s'é-lève un chant de flû-tes, Calme et doux le soir des-cend. O Mer-veil-le ! La ten-en-dres-se En un-un-seul fond tous les cœurs, Et

TR2
Sop2
Alto

Plus doux *cresc.*

Il s'é-lève un chant de flû-tes, Calme et doux le soir des-cend. O Mer-veil-le ! La ten - dres-se En un seul fond tous les cœurs, Et

TR3
Basse2

Plus doux *cresc.*

Il s'é-lève un chant de flû-tes, Calme et doux le soir des-cend. O Mer-veil-le la ten - dres-se En un seul fonf tous les cœurs,

Orgu
ou
piano

Plus doux *cresc.*

68 *toujours cresc.* 72 *f*

l'a-mourqui nous op-pres-se Va jail-lir en cris vain-queurs. O ! mer-veil-le ! La ten - en dres-se En un-un seul fond tous les cœurs, Et

toujours cresc.

l'a-mourqui nous op-pres-se Va jail-lir en cris vain-queurs. O mer-veil-le ! La ten - dres-se En un seul fond tous les cœurs, Et

toujours cresc.

Et m'a-mourqui nous op-pres-se Va jail-lir en cris vain-queurs. O mer-veil-le ! La ten - dres-se En un seul fond tous les cœurs,

toujours cresc.

f

76 ④ *ff* 80

l'a-mourqui nous op- pre-es-se Va jail-lir en cris vain-queurs. Paix et joie à tous les hom-mes Dans les siè-cles à ve-nir !

ff

l'a-mourqui nous op- pre-es-se Va jail-lir en cris vain-queurs. Paix et joie à tous les hom-mes Dans les siè-cles à ve-nir !

ff

Et l'a-mourqui nous op-pres-se Va jail-lir en cris vain-queurs. Paix et joie à tous les hom-mes dans les siè-cles à ve-nir !

ff bien marqué

84

88

TR1
Sop1
Tenor

MaisCe - lui par quinous sommes, C'estlui seuqu'il faut bé-nir. Lesieux s'ouvrent plus de-e voi-les Rien n'est som-bre pour l'es-prit. Là,

TR2
Sop2
Alto

MaisCe - lui par quinous sommes, C'estlui seuqu'il faut bé-nir. Lesieux s'ouvrent plus de voi-les Rien n'est som-bre pour l'es-prit. Là,

TR3
Basse2

MaisCe - lui par quinous sommes, C'estlui seuqu'il faut bé-nir. Lesieux s'ouvrent plus de voi-les Rien'est som-bre Pour l'es-prit

Orgu
ou
piano

92

96

très sonore

plus hautque les é - toi-les, Dieuray-onne et nou sou-rit ! Lesieux s'ouvrent plus de-e voi-les ! Rien n'estsom-bre pour l'es-prit. Là,

très sonore

plus hautque les é - toi-les, Dieuray-onne et nous sou-rit ! Lesieux s'ouvrent plus de voi-les ! Rienn'est som-bre pour l'es-prit. Là,

très sonore

Là, plus hautque les é - toi-les, Dieuray-onne et nous sou-rit ! Lesieux s'ouvrent plus de voi-les ! Rienn'est som-bre pour l'es-prit.

très sonore

100

104

très sonore *élargissez*

plus haut que les é - toi - a-les, Dieurayonne et nous sou-rit.

très sonore *élargissez*

plus haut que les é - toi-les, Dieurayonne et nous sou-rit.

très sonore *élargissez*

Là plus haut que les é - oi-les, Dieurayonne et nous sou-rit.

très sonore *élargissez* **ff** *a tempo* *slarg.*

HYMNE DES TEMPS FUTURS

1

Oh ! Quel magnifique rêve
Vient illuminer mes yeux !
Quel brillant soleil se lève
Dans les purs et larges cieux.
*Temps prédits par nos ancêtres,
Temps sacrés, c'est vous enfin,
Car la joie emplit les êtres,
Tout est beau, riant, divin !*
Temps prédits par nos ancêtres,
Temps sacrés, c'est vous enfin,
Car la joie emplit les êtres,
Tout est beau, riant, divin !

2

On ne voit que fleurs écloses
Près des murmurantes eaux ;
Plus suaves sont les roses,
Plus exquis les chants d'oiseaux.
*Pour mener gaiement nos rondes,
Nous cherchons les bois ombreux.
Mers, vallons, forêts profondes,
Comme tout nous semble heureux !*
Pour mener gaiement nos rondes,
Nous cherchons les bois ombreux.
Mers, vallons, forêts profondes,
Comme tout nous semble heureux !

Plus de fratricides luttes,
Plus de larmes, plus de sang !
Il s'élève un chant de flûtes ;
Calme et doux, le soir descend.
*Ô merveille ! La tendresse
En un seul fond tous les cœurs,
Et l'amour qui nous oppresse
Va jaillir en cris vainqueurs.*
Ô merveille ! La tendresse
En un seul fond tous les cœurs,
Et l'amour qui nous oppresse
Va jaillir en cris vainqueurs.

3

Paix et joie à tous les hommes
Dans les siècles à venir !...
Mais Celui par qui nous sommes,
C'est lui seul qu'il faut bénir...
*Les cieux s'ouvrent, plus de voiles,
Rien n'est sombre pour l'esprit.
Là plus haut que les étoiles,
Dieu rayonne et nous sourit...*
Les cieux s'ouvrent, plus de voiles,
Rien n'est sombre pour l'esprit.
Là plus haut que les étoiles,
Dieu rayonne et nous sourit...

ODE À LA JOIE

1

Joie discrète, humble et fidèle
Qui murmure dans les eaux
Dans le froissement des ailes
Et les hymnes des oiseaux.
Joie qui vibre dans les feuilles
Dans les prés et les moissons
Nos âmes blanches t'accueillent
Par de naïves chansons.

2

Tous les hommes de la terre
Veulent se donner la main
Vivre et s'entraider en frères
Pour un plus beau lendemain,
Plus de haine, plus de frontière,
Plus de charniers sur nos chemins
Nous voulons d'une âme fière
Nous forger un grand destin.

3

Que les peuples se rassemblent
Dans une éternelle foi
Que les hommes se rassemblent
Dans l'égalité des droits.
Nous pourrons tous vivre ensemble
La charité nous unira
Que pas un de nous ne tremble
La fraternité viendra

4

4. Joie immense, joie profonde,
Ombre vivante de Dieu
Abats-toi sur notre monde
Comme un aigle vient des cieux.
Enserre dans ton étreinte
La tremblante humanité
Que s'évapore la crainte
Que naisse la liberté.

5

Joie énorme, joie terrible,
Du sacrifice total
Toi qui domptes l'impossible,
Et maîtrises le fatal.
Joie sauvage, âpre et farouche,
Cavalière de la mort
Nous soufflons à pleine bouche
Dans l'ivoire de ton cor.

6

Joie qui monte et déborde,
Tu veux nos cœurs, les voilà.
Et nos âmes sont les cordes
Où ton archet passera.
Que ton rythme nous emporte
Aux splendeurs de l'Eternel
Comme un vol de feuilles mortes,
Que l'orage entraîne au ciel.

Ode à la Joie : Paroles : Friedrich Schiller

Hymne à la joie : Musique : Ludwig van Beethoven

Texte en Allemand



Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott.

Froh,
wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen
Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen.

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.

Traduction Française



Joie ! Joie ! Belle étincelle divine,
Fille de l'Elysée,
Nous entrons l'âme enivrée
Dans ton temple glorieux.
Ton magique attrait resserre
Ce que la mode en vain détruit ;
Tous les hommes deviennent frères
Où ton aile nous conduit.

Si le sort comblant ton âme,
D'un ami t'a fait l'ami,
Si tu as conquis l'amour d'une noble femme,
Mêle ton exultation à la nôtre!
Viens, même si tu n'aimas qu'une heure
Qu'un seul être sous les cieux !
Mais vous que nul amour n'effleure,
En pleurant, quittez ce chœur !

Tous les êtres boivent la joie,
En pressant le sein de la nature
Tous, bons et méchants,
Suivent les roses sur ses traces,
Elle nous donne baisers et vendanges,
Et nous offre l'ami à l'épreuve de la mort,
L'ivresse s'empare du vermisseau,
Et le chérubin apparaît devant Dieu.

Heureux,
tels les soleils qui volent
Dans le plan resplendissant des cieux,
Parcourez, frères, votre course,
Joyeux comme un héros volant à la victoire!

Qu'ils s'enlacent tous les êtres !
Ce baiser au monde entier !
Frères, au-dessus de la tente céleste
Doit régner un tendre père.
Vous prosterner-vous millions d'êtres ?
Pressens-tu ce créateur, Monde ?
Cherche-le au-dessus de la tente céleste,
Au-delà des étoiles il demeure
nécessairement.

Traduction italienne



Gioia, bella scintilla di Dio,
figlia dell'Eliso,
noi entriamo ebbri d'ardore,
o Celeste, nel tuo santuario.
I tuoi incanti ricongiungono
quello che la moda ha rigidamente separato;
tutti gli uomini divengono fratelli
dove la tua dolce ala si posa.

Colui, al quale è toccata la grande ventura
di essere amico di un amico,
colui che ha ottenuto una dolce donna
unisca alla nostra la sua gioia!
Sì, chi anche soltanto un'anima
può chiamare sua sulla terra!
E chi non lo ha potuto si involi
piangendo da questa riunione.

Tutti gli esseri suggono gioia
dal petto della natura,
tutti i buoni, tutti i cattivi,
seguono la sua traccia rosea.
Essa ci ha dato baci e uve,
un amico provato fino alla morte;
Anche al verme è stata data la voluttà
e il cherubino sta innanzi a Dio.

Lieti,
come i suoi soli volano
per il magnifico piano del cielo, percorrete,
o fratelli, il vostro cammino gloriosamente,
come un eroe verso la vittoria.

Siate avvinti, o milioni!
Questo bacio al mondo intero!
Fratelli, sopra la volta stellata
deve abitare un caro Padre.
Vi prosternate, o milioni?
Senti tu il Creatore, o mondo?
Cercalo sopra la volta stellata!
Egli deve abitare sopra le stelle!

Traduction anglaise



Joy, bright spark of divinity,
Daughter of Elysium,
Fire-inspired we tread
Thy sanctuary.
Thy magic power re-unites
All that custom has divided,
All men become brothers
Under the sway of thy gentle wings.

Whoever has created
An abiding friendship,
Or has won
A true and loving wife,
All who can call at least one soul theirs,
Join in our song of praise ;
But any who cannot must creep tearfully
Away from our circle.

All creatures drink of joy
At nature's breast.
Just and unjust
Alike taste of her gift ;
She gave us kisses and the fruit of the vine,
A tried friend to the end.
Even the worm can feel contentment,
And the cherub stands before God !

Gladly, like the heavenly bodies
Which He set on their courses
Through the splendour of the firmament ;
Thus, brothers, you should run your race,
As a hero going to conquest.

You millions, I embrace you.
This kiss is for all the world !
Brothers, above the starry canopy
There must dwell a loving Father.
Do you fall in worship, you millions ?
World, do you know your Creator ?
Seek Him in the heavens !
Above the stars must He dwell.